

Communiqué transmis à la presse début août 1997 ainsi que lettre envoyée à Arnold Koller, Président de la Confédération, le 9 août 1997, à l'occasion du centenaire du Marché-Concours

La Question jurassienne au galop !

«**JURA LIBRE**», en lettres capitales, sur le toit de la vénérable halle-cantine de Saignelégier. Peint dans la nuit de samedi à dimanche, ce cri du coeur, adressé au président de la Confédération suisse, aux représentants des autorités fédérales et cantonales, aux hôtes étrangers ainsi qu'aux milliers de visiteurs présents à la manifestation, restera le message des 100 ans de ce Marché-Concours.

Car la liesse populaire de ce jour ne doit pas cacher que notre patrie est déchirée et le Jura-Sud sous tutelle coloniale. Dans ces conditions, le statu quo est sans issue. Du côté de l'Assemblée interjurassienne, rien ne bouge faute de pouvoirs de décision mais aussi de députés courageux. La patience a ses limites. Aujourd'hui, seules les autorités fédérales peuvent inciter l'ours à lâcher prise. Leur silence complice ne saurait durer. Cela leur vaudrait comme par le passé immanquablement de douloureuses expériences.

Mme Zölch, Présidente du Conseil exécutif bernois et M. Koller, Président de la Confédération, en venant à Saignelégier, doivent savoir qu'un peuple demande justice. Ils se réjouissent du spectacle. Ils seront servis. La Question jurassienne repart au galop. Nous ne manqueront pas de les placer aux centres des courses. Nous réaffirmons que les Conseillers fédéraux et les autorités bernoises sont indésirables dans le Jura tant que la Question jurassienne ne sera pas résolue. Nous ne manquerons pas le cas échéant de le signifier de manière appropriée. Naguère, Villiger a été accueilli à coups de tomates pourries à Porrentruy et Annoni a été expulsé de Moutier : de tels scénarios pourraient se reproduire !

Groupe Bélier

Saignelégier, le 9 août 1997

Monsieur Arnold Koller
Président de la Confédération
Palais fédéral
3000 Berne

Monsieur le Président,

Vous êtes invité d'honneur au Marché-Concours de Saignelégier. Sans doute, pour ce 100ème anniversaire, les organisateurs ont-ils voulu bien faire en vous associant ainsi que Mme Zölch, Présidente du Gouvernement bernois, à la manifestation. Ils ont eu tort.

Les Conseillers fédéraux et les autorités bernoises sont indésirables dans le Jura tant que la Question jurassienne ne sera pas résolue.

Nous ne manquerons pas le cas échéant de le signifier de manière appropriée. Naguère, Villiger a été accueilli à coups de tomates pourries à Porrentruy et Annoni a été expulsé de Moutier : de tels scénarios pourraient se reproduire !

Dimanche, l'air des Franches-Montagnes, vous rendra peut-être sensible à ce cri du coeur : «JURA LIBRE».

Veillez croire, Monsieur le Président, à nos sentiments distingués.

Groupe Bélier